

La version publiée de ce texte est disponible en ligne : Régimbeau Gérard. Accès thématiques aux d'art contemporaines dans les banques de données, *Documentaliste - Sciences de l'Information*, Volume 35, n° 1, janvier 1998, p.15-23. URL : <http://www.adbs.fr/acces-thematiques-aux-uvres-d-art-contemporaines-dans-les-banques-de-donnees-13474.htm?RH=REVUE>

ACCÈS THEMATIQUES AUX ŒUVRES D'ART CONTEMPORAINES DANS LES BANQUES DE DONNÉES

Gérard RÉGIMBEAU*

Résumé

Cet article étudie les possibilités mais aussi les difficultés rencontrées dans les recherches thématiques sur les œuvres plastiques contemporaines à travers des interrogations effectuées sur deux banques de données françaises : Joconde et Vidéomuseum. Les modalités et les limites de l'indexation dans ces deux systèmes d'information sont évidemment au centre des problèmes soulevés par cette étude. L'auteur conclut à la nécessité d'adopter un mode d'indexation thématique qui soit mieux adapté à l'art du XXe siècle, qui s'appuie sur une complémentarité et une réciprocity informatives entre le texte et l'image, et qui utilise les potentialités offertes par l'hypertexte.

INTRODUCTION

Mentionnant la fonction "documentation" dans son rapport sur le futur Institut international d'Histoire des arts, Pierre ENCREVÉ insistait sur une de ses missions particulières : "*Le centre de documentation de l'Institut devrait affirmer une réelle originalité en se dotant d'une véritable documentation iconographique qui manque à la France...*" [...] "*Une documentation iconographique (c'est à dire une documentation dont le classement est de type thématique, et non par œuvre ou artiste) serait profitable à tous les arts*"¹. Cette proposition, qui visait

* L.E.R.A.S.S. (Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales), Université Paul Sabatier, I.U.T. Information-Communication, Toulouse.

l'ensemble de l'histoire de l'art, prend tout son poids si on la rapporte aux arts plastiques contemporains car si l'on dispose aujourd'hui, ne serait-ce qu'avec l'édition imprimée, de nombreux outils pour l'identification, l'attribution et la localisation des œuvres, l'accès thématique, quant à lui, pose encore de nombreux problèmes.

En ce domaine, la recherche documentaire s'apparente souvent à un jeu de déduction quand ce n'est pas un jeu de loterie. Des images recherchées aux références trouvées puis des références trouvées aux images souhaitées "il y a loin de la coupe aux lèvres". Trois raisons majeures commandent ces parcours aléatoires dans les index de documents textuels ou dans la documentation iconographique : 1) la clôture d'une indexation traditionnelle fondée sur le nom d'artiste, l'espace, la période, le mouvement artistique et le titre d'œuvre ; 2) l'absence quasi complète d'indexation thématique dans les documents primaires² ; 3) la limitation de l'indexation à l'unité conventionnelle du texte dans les documents secondaires³. Sans entrer ici dans les développements d'une problématique qui supposerait de reprendre ces raisons une à une, nous nous arrêterons seulement sur l'exemple de banques de données nationales parce que, face à cette situation lacunaire, elles apportent des éléments de réponse intéressants à observer.

Parmi celles qui répertorient des œuvres contemporaines⁴, deux s'imposent par leur accessibilité : *Joconde*, sur minitel depuis 1992 dans sa version textuelle et *Vidéomuseum du XX^e siècle*, interrogeable sur différents

¹ ENCREVÉ, Pierre, *L'Institut international d'Histoire des arts : rapport au ministre d'état, ministre de l'Education nationale et de la Culture*, Paris : La Documentation française, 1993, Collection des rapports officiels, p. 19 et 69.

² L'index de l'ouvrage de Jean-François PIRSON, *La structure et l'objet : essais, expériences et rapprochements*, Bruxelles : P. Mardaga, 1984, représente encore une exception pour les œuvres contemporaines.

³ Excepté le répertoire bibliographique *Art index* (1933 ->...., New-York : The H.W. Wilson Company), qui indexe des reproductions sous les noms d'artistes.

⁴ On peut suivre une chronologie des créations de bases de données en se reportant à la thèse éditée de COMAN, Florin, *L'Histoire de l'Art et l'informatique documentaire* (1984), Paris : diff. Aux Amateurs de livres, 1988 ; au récapitulatif des bases existantes en France, en 1987, établi par LEROY-BEAULIEU, Sabine, dans son article : Bases de données documentaires en Histoire de l'Art au Ministère de la Culture : réalités et perspectives, *Documentaliste*, vol. 24, n°4-5, juillet-octobre 1987, p. 167-176 ; et, pour les créations plus récentes, au guide *Bases de données et banques d'images*, Paris : diff. La Documentation Française, 1993.

postes installés à Paris et dans les métropoles régionales (Fonds régionaux d'art contemporain, musées, centres d'Art). Si la première annonce pour l'instant une liste de 45 240 œuvres du 20^e siècle, *Vidéomuseum*⁵ pour sa part comporte plus de 100 000 notices et environ 54 000 images. Elles font partie des dispositifs qui, avec les CD-ROM et Internet, construisent le *télé-mouseion* dont Bernard DARRAS a situé les enjeux⁶. Une autre variété, informatisée, d'un "musée" de références et de reproductions, dont la particularité réside ici dans la transmission de données muséographiques accompagnant les œuvres qui, sans cela, resteraient confinées dans l'enceinte de conservation ou dans des éditions imprimées sélectives.

Les acquis reconnus de l'informatique dans les domaines de la gestion et de la diffusion permettent aujourd'hui d'affirmer que "*toutes les conditions sont [...] réunies pour assurer la maîtrise des informations concernant les collections publiques, depuis leur production locale dans les établissements jusqu'à leur diffusion dans un large public*"⁷. En effet, l'informatisation a permis d'initier, de compléter ou de reprendre un travail d'étude, d'inventaire et de description, tout en le mettant à la disposition des chercheurs, à défaut encore d'un large public. Mais il reste à observer ce que représente dans le détail cette "*maîtrise des informations*" quand on souhaiterait qu'elle s'applique aussi à l'indexation.

Laissant de côté les interrogations par nom d'auteur, localisation, période, etc, nous observerons, à travers des sondages les capacités informatives des deux systèmes du point de vue de l'interrogation par thème. En perspective : les réponses aux questions banales et quotidiennes d'amateurs, d'étudiants, de professeurs, de praticiens et de chercheurs dans les bibliothèques d'art, portant sur la thématique des œuvres, entendue dans son acception la plus large. Non pas le genre, le sujet, le motif, l'iconographie, la forme, le symbole, le sens latent ou manifeste, l'image "de" ou "à propos de", le mobile, la démarche, mais tout à la fois. C'est-à-dire une thématique qui se construit autant dans la proposition artistique que dans sa réception, laquelle se formule ici par le biais interrogatif : "L'effet tactile de la peinture ? La peinture dans la sculpture ? L'empreinte ? Le corps humain quand il devient paysage ? La mer objet d'intervention ? La gare ? Le végétal ? La Nature ? Le réel basculant dans l'irréel ? L'organique et

⁵ Gérée par l'Association Vidéomuseum. Siège : Centre G. Pompidou, Musée national d'art moderne.

⁶ DARRAS, Bernard. Télé mouseion. *Mscope*, n°3, nov. 1992, p. 47-53.

⁷ Le public de la base *Joconde*. Dans : *Culture et recherche*, mai 1994, n°57, p.4-5.

l'artificiel ? Etc.". S'il est impossible de demander à l'indexation des réponses toutes faites sur des aspects sémantiques qui exigent d'autres voies pour y parvenir, on peut au moins en attendre des repères. Comment ces outils les envisagent-ils ?

1. UNE BANQUE DE DONNEES TEXTUELLES : *JOCONDE*

En renvoyant à l'article de Sabine LEROY-BEAULIEU⁸ pour sa présentation, nous indiquerons seulement qu'elle est alimentée par des fiches descriptives muséographiques pour une part réservées à la catalographie (nom de l'auteur, titre, date, technique...) et pour une autre à l'iconographie ; l'analyse et l'indexation des représentations s'appuyant sur le *Thésaurus iconographique* mis au point par François GARNIER⁹. Il est donc question d'un outil documentaire appliqué à des unités, des œuvres particulières, qui dépasse la simple nomenclature pour aborder l'indexation de l'image. L'écran d'interrogation (voir ci-dessous) s'ouvre d'ailleurs sur la rubrique consacrée au sujet.

Iconographie (sujet) :.....
Nom d'artiste :.....
Ville ou Musée :.....
Titre de l'œuvre :.....
Ecole :.....
Siècle :.....
Type d'œuvre :.....

Interrogations thématiques

Majoritairement consacrée aux œuvres antérieures au 20^e siècle, pour lesquelles on a adopté un descriptif iconographique au sens strict, la base abonde en références relatives aux sujets et aux motifs : lieux, genres, histoires, actions, êtres, choses, etc. Elle n'interdit pas non plus de retrouver des sujets identifiés pour des œuvres plus récentes.

⁸ LEROY-BEAULIEU, Sabine, Bases de données documentaires en Histoire de l'art au Ministère de la culture : réalités et perspectives, *Documentaliste*, vol. 24, n°4-5, juillet-octobre 1987, p. 167-176.

⁹ GARNIER, François. *Thésaurus iconographique : système descriptif des représentations*. Le Léopard d'or, 1984. 239 p.

• C'est le cas d'une recherche sur l'"arbre", croisée avec la période "4e quart 20e siècle", qui donne en référence telle peinture de Louis CANE, assortie d'une précision sur l'espèce (transcription abrégée de la notice) :

AUTR CANE Louis ; MANET, Edouard (D'APRÈS) ; PICASSO, Pablo (D'APRÈS)
MILL 1983 en
DOMN peinture
TITR Le Déjeuner sur l'herbe
REPR Scène (partie de campagne, femme : nu, couché sur le dos, homme, habit, couvre-chef, pinceau, déformation) ; fond de paysage (palmier, déformation)
TECH peinture à l'huile ; peinture acrylique ; toile
LOCA Antibes ; Musée Picasso

• Autre exemple : une interrogation sur la "violence" croisée avec la période "4e quart 20e siècle", permet de repérer telle peinture de Robert COMBAS (transcription abrégée de la notice) :

AUTR COMBAS, Robert
MILL 1984 en
DOMN Peinture
TITR Guignol
REPR Scène (satirique, théâtre de marionnettes, soldat : gendarmerie, violence)
TECH peinture acrylique ; toile
LOCA Bordeaux ; CAPC musée d'art contemporain

Les contenus de la rubrique *Représentation* des notices citées, donnent une idée des requêtes et des réponses possibles, même s'il reste ensuite, quand on l'utilise sur minitel, à rechercher dans des documents imprimés les reproductions correspondantes, sans être assuré du résultat. Cette banque réunit peu à peu un répertoire de références iconographiques unique en son genre parce qu'elle a su, d'emblée, affronter le problème épineux de l'analyse et de l'indexation descriptives d'œuvres artistiques qui appartiennent pour la plupart au champ "fictionnel", lequel pose des problèmes particuliers pour la reconnaissance des sujets. Sans nier son potentiel et ses acquis, on peut cependant observer ses limites quand on quitte "l'iconographique" pour accéder au "thématique".

Thème et mouvement

En restant à un niveau d'interrogation par thèmes relativement large, aux mouvements par exemple, nous ne rencontrons aucun renvoi vers des artistes, des œuvres ou d'autres termes avec la question "Art abstrait", mais aucun, non plus, avec "Lettrisme", "Nouvelle Figuration", "Arte povera", "Land art", "Supports-Surfaces" ou "Simulationnisme". Malgré leur imprécision, ces dénominations représentent pourtant des indices thématiques qui seraient utiles dans quelques cas. On pense en particulier au bénéfice qu'un usager intéressé par l'écrit dans les arts plastiques pourrait retirer de l'"indice" *lettrisme* ou du terme *land art* pour celui qui rechercherait des liens entre art et nature.

Thème et titre

Quand les questions posées dans la rubrique *Iconographie* ne donnent rien, on se reporte alors à celle du *Titre* qui peut, sous certains aspects, compléter une recherche par sujet. Mais il ne s'agit là que d'un recours : cette méthode comporte des avantages et des inconvénients qu'il convient de peser avec soin. Françoise ARMENGAUD¹⁰ a consacré un livre aux différents rapports que des artistes contemporains entretiennent avec le titre. Son enquête se divise en quatre parties : "1) *Plaisir* ; 2) *Réticences* ; 3) *Référence ou message ?* ; 4) *Ironie*" ; intitulés qui indiquent de manière assez explicite que le titre n'est pas un garant d'univocité pour désigner le sujet de l'œuvre. S'il peut quelquefois répondre littéralement au sujet, il demande souvent à être décodé dans un contexte spécifique de création.

- L'interrogation avec le terme "empreinte", accompagnée d'une précision sur la période, par exemple, donne en réponse neuf documents. Leurs notices comportent aussi bien des titres significatifs comme *Empreinte rouge, verte, bleue et jaune* de Claude VIALLAT que des titres du genre *Le lion de Zoe ; au verso empreinte illisible du dessin...*

Si on constate ici l'amalgame de titres réels et de titres (ou légendes) forgés provoquant du bruit dans les réponses, on vérifie aussi une déperdition des données pour la rubrique *sujet* car d'autres œuvres, pour ne citer qu'elles, de Claude VIALLAT - vingt références dans la base - auraient pu être indexées avec ce terme.

¹⁰ ARMENGAUD, Françoise, *Titres : entretiens avec Alechinsky, Arman, Appel, César...*[et al.], Paris : Méridiens Klincksieck, 1988, 348 p. Série Esthétique.

- Un nouveau test, à propos d'œuvres de Richard LONG, conservées au C.A.P.C. de Bordeaux, témoigne encore des difficultés à retrouver des pièces contemporaines d'après leur "iconographie". Il s'agit de *Mud painting (s)* : peintures exécutées avec de la boue de Garonne, dont l'une dessine une sorte de cascade sur un enduit de plâtre et l'autres de grands cercles, par projection et application sur une toile¹¹.

Les rubriques *Ecole*, *Siècle* et *Type d'œuvre* ne seront pas assez pertinentes pour y avoir accès.

Ecole étant pris au sens d'un ensemble d'artistes regroupés selon des critères de lieu ou de tendance (Ecole d'Avignon, Ecole flamande, etc.) et non de mouvement, nous n'obtiendrons aucune réponse avec "Land art". On comprendra également que le *siècle* et le *type d'œuvre*, même en les croisant, ne représentent pas des critères discriminants suffisants pour rechercher une notice dans des listes qui annoncent des centaines de documents en réponse ! En croisant par exemple les questions "4e quart 20e siècle" et "peinture", on obtient une liste de 304 notices¹².

La recherche par sujet, rubrique *Iconographie (sujet)*, quant à elle, aura peu de chance d'aboutir. Toute interrogation avec des termes tels que "boue", "cercle", "nature", "peinture de boue", "trace"... sera vaine. La simple traduction du titre (= "Peinture de boue"), qui aurait pu donner des indications sur le contenu de l'œuvre, dans les rubriques *titre*, et *iconographie*, n'a pas été retenue. Si l'on observe, alors, la notice complète¹³ des œuvres recherchées, nous comprenons

¹¹ Il demeure difficile en recoupant les informations données dans *Joconde* et *Vidéomuseum* de déterminer si la version de *Mud painting* datée de 1981 dans *Joconde* est celle qui est datée de 1984 dans *Vidéomuseum* sous le titre de *Mud circle*.

¹² En mars 1997. "Peinture" et "2e moitié 20e siècle" donnent, pour leur part, 2019 documents ; "Sculpture" et "2ème moitié 20e siècle" : 807 documents.

¹³ Il existe deux modes de visualisation des notices, l'une abrégée et l'autre complète. La visualisation complète comporte le champ *Représentation (REPRES)* réservé à des descripteurs sur les contenus des œuvres, et, entre autres champs supplémentaires, la

que la seule clef "thématique" pour y parvenir aurait été "*Représentation non figurative*" ; descripteurs choisis pour renseigner la rubrique *Représentation* (transcription abrégée d'une notice) :

AUTR	LONG, Richard
MILL	1981 en
DOMN	Peinture
TITR	Mud painting
REPR	Représentation non figurative
TECH	Projection, toile
LOCA	Bordeaux, CAPC musée d'art contemporain

Ce descripteur, en langage contrôlé, ayant alimenté une liste comportant déjà 1120 documents, revient chaque fois qu'une œuvre n'a plus les caractéristiques "identifiables" d'une pièce sculptée, d'une photographie ou d'un tableau figuratifs. Même si, dans quelques cas, il est associé à des descripteurs plus significatifs, l'immense majorité des interrogations par sujet sera déçue pour cet ensemble car, comme pour "*Mud painting(s)*", aucun des constituants sémantiques et matériologiques des œuvres n'ont été indexés. D'autres mentions telles que "*effet de ligne*" ou "*effet de couleur*" ont tendance également à devenir des "descripteurs-refuges" sans réelle valeur discriminante.

Remarques

Ainsi, le manque de définition de ce qui peut constituer un thème pour les œuvres contemporaines¹⁴ empêche l'indexation de franchir un certain cap - disons "figuratif" -, d'où les silences constatés. Idées, concepts, thèmes formels et matériologiques étant écartés, des questions telles que "Citation", "Empreinte", "Nature", "Rouille", "Symétrie", se résolvent en... "*Terme inconnu*".

provenance de l'auteur (*PAUT*), la date d'acquisition (*DACQ*), ou les dimensions (*DIMS*).

¹⁴ Cf. à ce sujet Gérard RÉGIMBEAU, *Thématique des œuvres plastiques contemporaines et indexation documentaire*, Thèse (N.R.), Toulouse, déc. 1996.

La rubrique *Iconographie* est pourtant, avec la rubrique *Auteur*, la plus interrogée¹⁵. Entre l'impossibilité d'une indexation qui épuise l'inventaire des composants de l'œuvre et une solution qui opte en fin de compte pour une rubrique "vide" n'y aurait-il aucune place pour une approche mieux adaptée aux œuvres du 20^e siècle afin que la base réponde complètement à son ambition affichée de couvrir les œuvres du 7^e siècle à nos jours ?

2. UNE BANQUE D'IMAGES : *VIDEOMUSEUM*

Parallèlement et en complément aux banques de données textuelles consacrées totalement ou partiellement à l'art contemporain, quelques banques d'images ont été créées, en particulier depuis 1981¹⁶. La plus représentative reste pour l'instant *Vidéomuseum* consacrée, selon son "sous-titre", à "*la gestion documentaire des collections publiques de l'art du 20^e siècle*"¹⁷. Ce projet, qui fédère maintenant 37 institutions (le Fonds national d'art contemporain ; 15 musées ; 19 Fonds régionaux d'art contemporains ; 1 Espace d'art et 1 Fondation) propose "*le recensement systématique et permanent de toutes les œuvres d'art du XX^e siècle de tous les musées et collections publiques sous la forme d'un catalogue informatisé, à la fois écrit et visuel*"¹⁸. Une publication du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture présentait, de son côté, *Vidéomuseum* comme une "*banque de donnée associée à un vidéodisque qui regroupera à*

¹⁵ Statistiques évoquées dans Le public de la base Joconde. *Culture et recherche*, mai 1994, n°57, p.4-5. Observons en passant que ces interrogations dénotent donc un véritable besoin en matière iconographique que d'autres instruments traditionnels ne parviennent pas à satisfaire.

¹⁶ Voir entre autres *Bases de données et banques d'images*, *op. cit.*

¹⁷ ASSOCIATION VIDEOMUSEUM (Centre Georges Pompidou, Paris). [Sept] 7 réponses à 7 questions : en guise d'introduction à *Vidéomuseum*, juillet 1994, dossier sous chemise cartonnée, p. de couv. Les autres principales bases, associées d'ailleurs avec *Vidéomuseum du XX^e siècle*, sont à usage interne et orientées vers la gestion des œuvres (*Fnac*, Fonds national d'art contemporain ; *Frac*, Fonds régionaux d'art contemporain et *Saga*, Système Automatique de Gestion d'Acquisitions d'œuvres d'Art, Centre G. Pompidou, Musée national d'art moderne). Voir à ce sujet *Bases de données et banques d'images*, *op. cit.*

¹⁸ ASSOCIATION VIDEOMUSEUM. [Sept] 7 réponses à 7 questions..., *op. cit.*, p. 2.

terme, la description de l'ensemble des collections publiques françaises d'art du XX^e siècle"¹⁹.

La croissance rapide des notices collectées et les nouvelles adhésions d'institutions sont là pour indiquer le succès de sa formule²⁰. Autant dire que cette banque revêt une importance majeure pour la recherche d'informations concernant les œuvres contemporaines et deviendra l'outil principal dans un avenir assez proche ; lorsqu'en particulier, les postes d'interrogation seront multipliés sur tout le territoire. Des applications dérivées ont également souligné son rôle moteur : il s'agit du tirage imprimé d'un catalogue illustré de 1 200 numéros annexé à l'ouvrage consacré aux collections du 20^e siècle du Musée de Grenoble²¹ et du CD-ROM *Dictionnaire multimedia de l'art moderne et contemporain*²².

Interrogations thématiques

A propos des modalités de catalogage et d'interrogation, il est mentionné que "*les œuvres sont cataloguées selon une méthode adaptée à l'art moderne et contemporain*"²³. Le dossier de présentation diffusé par l'Association Vidéomuseum, producteur de la banque, précise : "*Les recherches sont effectuées par un logiciel d'interrogation multi-critères. En d'autres termes, ce*

¹⁹ *Bases de données et banques d'images du Ministère de l'Education nationale et de la Culture, op. cit., p.136-137.*

²⁰ Quelques chiffres pour mesurer la rapidité de sa croissance : en décembre 1991, fut pressée la première version (1.1) d'un vidéodisque comprenant 35 000 œuvres appartenant à 29 collections (10 musées, 17 Fonds Régionaux d'Art Contemporain, le Fonds National d'Art contemporain et une fondation). Les postes de consultation répartis en France, étaient au nombre de 19 en 1992, et de 25 en 1994. En 1994, la banque recensait 40 000 œuvres et il était prévu qu'elle atteigne plus de 80 000 à la fin de cette même année ; chiffres indiqués dans : ASSOCIATION VIDEOMUSEUM (Centre Georges Pompidou, Paris). [Sept] *7 réponses à 7 questions : en guise d'introduction à Vidéomuseum, juillet 1994*, p.3. Le chiffre, début 1997, est de 102 790 œuvres répertoriées.

²¹ *L'Art du XX^eème siècle : la collection du musée de Grenoble*. Paris : Réunion des musées nationaux ; Grenoble : Musée, 1994, 389 p. L'introduction précise que ce catalogue (p. 287-389) est une "*application directe de l'informatisation*", p. 287.

²² Conception générale Vidéomuseum, sous la dir. de J.-François Depelsenaire. Coproduction Ed. Hazan, Vidéomuseum, Réunion des Musées Nationaux, Akal, 1996.

²³ *Bases de données et banques d'images du Ministère de l'Education nationale et de la Culture, op. cit., p.136*

logiciel permet à l'utilisateur d'exécuter n'importe quelle recherche sur le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, ses matériaux, supports et techniques, la date de sa création, sa localisation ou sa date d'acquisition"²⁴. Autant d'accès qui correspondent aux rubriques principales prévues dans le bordereau de saisie.

• Des interrogations de vérification permettent en effet de retrouver les informations annoncées. Si nous interrogeons, par exemple, au nom de l'artiste BOUILLON, François, nous obtenons la liste de ses œuvres, conservées dans les collections publiques françaises :

BOUILLON, François

• *Instrument pour assourdir les angles*, 1980

FRAC Limousin

• *Traité d'astronomie domestique*, 1980

FRAC Pays de la Loire

• *Echelle des messagers*, 1980

Fonds National d'Art Contemporain

• *Sablier me-le*, 1984-1985

FRAC Corse

• *Echo-ecco*, 1984

Musée National d'Art Moderne

• *Vénus ricane*, 1985

FRAC Auvergne

etc.

²⁴ ASSOCIATION VIDEOMUSEUM (Centre Georges Pompidou, Paris). [Sept] 7 réponses à 7 questions : en guise d'introduction à *Vidéomuseum*, juillet 1994, p.8.

²⁵ *Bases de données et banques d'images du Ministère de l'Education nationale et de la Culture*, op. cit., p.136

²⁶ ASSOCIATION VIDEOMUSEUM (Centre Georges Pompidou, Paris). [Sept] 7 réponses à 7 questions : en guise d'introduction à *Vidéomuseum*, juillet 1994, p.8.

Si l'on interroge une œuvre particulière, on obtient, après la mention d'auteur, la notice suivante, correspondant à différentes zones du bordereau. Deux écrans affichant respectivement texte et image :

<u>Zones du bordereau à renseigner</u>	<u>Affichage de la notice</u>
<u>Zone IV : Titre</u>	<i>-Echo-ecco</i>
<u>Zone V : Datation</u>	-1984
<u>Zone VII : Précision du domaine, Dénomination, Description</u>	-Installation de deux cônes assemblés en leur base, noir de fumée et plumes au mur
<u>Zone VIII : Matériaux, support, technique</u>	-feuilles de cuivre pliées et rivetées sur armature en acier tourné, noir de fumée, plumes
<u>Zone IX : Dimensions (cm)</u>	-Deux cônes : 360x60 cm., arrangement des plumes au mur : 24x68 cm. env.
<u>Zone XIV : Statut actuel de la propriété et mode d'entrée dans les collections</u>	Achat en 1984 Musée National d'Art Moderne Inv. : AM 1984-372.

Les mentions qui apparaissent dans chacune de ces zones sont interrogeables par listes alphabétiques. Ainsi, les mots retenus pour renseigner la zone VII de description produiront, par regroupement, la liste suivante (extrait) :

abcédinaire ; accumulation ; affiche ; agenda ; aiguère ; aile d'avion ; [...] ; bocal ; boîte ; [...] ; empreinte, etc.

Si on recherche un document à partir du mot *empreinte*, on obtiendra une notice de ce type (à noter que le terme apparaît ici dans deux zones) :

TORONI, Niele
Empreintes de pinceau n°50
1967
[...]
Empreintes répétées à intervalles réguliers.

De même, on pourra interroger la liste des matériaux, à partir des mots ayant servi à décrire les œuvres (150 termes interrogeables). Exemples :

béton ; bitume ; bois ; carton ; charbon ; citron ; [...] ; corne ; [...] ; tulle ; velours ; vernis ; verre ; zinc.

Enfin des interrogations par titre, par date, par domaine (*Peinture, Dessin, Estampe* [...]), *Œuvre en 3D : Œuvre en 3D avec de la lumière, Œuvre en 3D avec du mouvement, Œuvre en 3D avec du son.*, etc.) ; ou sur la localisation des œuvres, sont permises par ce système dont effectivement "*l'ergonomie du logiciel rend la consultation particulièrement aisée*"²⁷. De plus, les notices et les photographies en noir et blanc des œuvres peuvent être fournies sur des sorties imprimantes.

Tout est en effet pensé et organisé pour une interrogation extrêmement fructueuse à partir de critères divers, hormis celui du sujet ou du thème. Toutefois, les rubriques citées définissent déjà une aire d'interrogation qui permet de retrouver quelques informations utiles à l'approche thématique. A défaut de recherche par sujet il est possible de recourir à d'autres accès avec un bruit ou une pertinence qu'il convient à nouveau d'observer.

Zone du "Titre" :

Revenons sur le problème. Une interrogation par titre permettra de retrouver les *Venus* de Roger BISSIERE, de François BOUILLON ou de Daniel COULET, mais comme l'indique Jean-François DEPELSENAIRE qui a analysé les problèmes inhérents à la détermination des contenus dans chacune des zones du bordereau "*De manière générale, les artistes ont pratiqué des glissements multiples de la notion de titre...*"²⁹. Cet accès, comme dans la base *Joconde*, sera donc tributaire de toute la liberté des "jeux de titre" (jeux de mots sur/avec les images) et des "jeux plastiques" (calembours visuels, jeux d'images sur/avec les mots) tels que François BOUILLON, par exemple, a pu les pratiquer dans *Echo-*

²⁷ *Bases de données et banques d'images du Ministère de l'Education nationale et de la Culture, op. cit.*, p.136.

²⁸ *Bases de données et banques d'images du Ministère de l'Education nationale et de la Culture, op. cit.*, p.136.

²⁹ DEPELSENAIRE, Jean-François, Banques de données informatiques et classification des oeuvres d'art. *Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, n°42, 1992, p.81-87.

Ecco ou *Venus ricane* ; de tout le laconisme voulu de certaines dénominations ; de toutes les distorsions, les correspondances et les associations, en un mot de tout l'aléatoire attaché à ce critère pour rechercher le thème d'une œuvre... quand cette dernière n'est pas "sans titre"³⁰.

• L'exemple de *Venus ricane* : œuvre associant une fourche d'arbre, formant un Y renversé, moulée en bronze, et une "canne à riz" (!), canne ferrée recouverte de riz, est un bon témoin des difficultés pour accéder au thème par l'intermédiaire du titre. La liste des mots utilisés dans celui-ci nous permettra de retrouver *Vénus* et *ricane* (la liste des matériaux donnant par ailleurs *bronze* ; *canne* ; *riz blanc*), mais il sera impossible à celui qui rechercherait des œuvres sur le Y symbole de l'androgynie, sur le triangle pubien, sur l'utilisation du tronc d'arbre, sur l'association du masculin et du féminin, sur l'humour, le calembour, etc. d'obtenir une réponse. Seule une indexation du sujet, basée sur la connaissance des œuvres de son auteur, aurait permis d'approcher les niveaux dénotatifs ou interprétatifs requis pour répondre à une recherche thématique ; une indexation qui s'appuierait sur les propos de l'artiste, ou ferait appel à des documents textuels extérieurs, sélectionnés en fonction de l'œuvre. Or ces informations existent. Un court texte de François BOUILLON lui-même, publié dans un catalogue du FRAC d'Auvergne, permettrait déjà d'éclairer et d'orienter l'indexation³³, ainsi que certains extraits d'ouvrages et de catalogues

³⁰ Autres réflexions sur le titre dans l'article de Sylvain MARESCA, Titres et légendes, *La Recherche photographique*, n° 19, automne 1995, p. 101-102.

³¹ DEPELSENAIRE, Jean-François, Banques de données informatiques et classification des œuvres d'art. *Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, n°42, 1992, p.81-87.

³² Autres réflexions sur le titre dans l'article de Sylvain MARESCA, Titres et légendes, *La Recherche photographique*, n° 19, automne 1995, p. 101-102.

³³ "*Vénus ricane*

Mon frère bûcheron a tué l'arbre dans la forêt du Theil en Corrèze. La Vénus en est née. Elle est pourtant fort plate et rudement sexuée pile et face, moulée dans un fourreau de bronze.

Vase vide de mercure et d'échos - l'y est androgyne - Faible ricanement ondulant vers l'infini - La pluie du mariage - les grains de riz ne crépiteront pas sur le sol, ils s'agglutinent et se bloquent en un symbole aveugle éculé.

La canne, une pour Beuys, une pour Télémaque, une pour s'appuyer, pour contacter le sol, pour soutenir le corps, le nourrir, le féconder, objet blanc de vermines grouillantes. Riz canne, Ricane, pour le tiers-monde, celui qui crève, pour la farouche différenciation des sexes, celle qui crève pour l'art en train de se refaire, celui qui crève".

François Bouillon, le 30/11/1985

monographiques³⁴. Leur mise en relation avec l'œuvre auraient pour fonction de re-contextualiser des parcelles thématiques, à défaut d'en dégager LE sens, dont on sait qu'il se fait et se défait, en dernière instance, dans les rapports différents que les spectateurs instituent avec l'œuvre. Si le titre peut servir d'indicateur dans certaines limites et même parfois, aider à définir le sujet, il ne remplace pas l'indexation du sujet qui seule permet de déterminer si, précisément, il est pertinent de s'appuyer sur cet élément pour désigner un sujet ou s'il faut recourir à d'autres termes.

Les zones "composants et matériaux"

Le système *Vidéomuseum* prévoit, d'autre part, deux zones qui présentent un réel intérêt pour l'art contemporain vis à vis de la recherche thématique : celles de la description des constituants et des matériaux. Elles autorisent en effet des recherches sur cet aspect précis de la matérialité que les artistes contemporains ont souvent lié à des problèmes de contenu et de signification. Il suffit ici de citer les plumes, le plomb, le noir de fumée, la corne, le bronze, la fourrure, le cuivre, etc. qui revêtent chez François BOUILLON des significations symboliques, parfois personnelles, croisant leurs valeurs avec les images (planes ou en trois dimensions) qu'elles composent en même temps. Citons à cet égard, toujours du même artiste, l'œuvre intitulée "*Monument*" (un croissant de cercle "lunaire" exécuté avec du noir de fumée épousant par moitié la circonférence d'un cercle formé par douze cornes de bélier en bronze doré) dont les composantes matériologiques méritent autant de considération que le chiffre choisi, l'agencement circulaire ou l'image d'un astre.

Pour aussi ordinaire qu'il paraisse dans la saisie d'un bordereau muséographique, le critère des matières répond aussi à une préoccupation de plus en plus marquée dans l'étude historique³⁵. D'où l'intérêt particulier de ces zones qui produisent non seulement une liste des constituants et matériaux utilisés, mais composent, en elles-mêmes, un index thématique.

Extrait de : *Auvergne 85' : premières acquisitions*. [Catalogue d'exposition] Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne, 1986, p. 53.

³⁴ Par exemple le catalogue *François Bouillon : "Depuis 20 ans..."*. Labège : Ed. ARPAP, 1990. 159 p., coproduit par l'Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain de Meymac, le Centre d'art contemporain Midi-Pyrénées et le FRAC Champagne-Ardenne.

³⁵ MEREDIEU, Florence de, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Paris : Bordas, 1994, 406 p., coll. Cultures.

Prolongements

Conçu avant tout pour la gestion des collections, on peut comprendre que l'indexation des sujets et la possibilité d'associer à l'image des commentaires en hypertexte, naturel ou contrôlé, n'aient pas encore été retenues pour ce type d'outil. Mais devra-t-il se maintenir dans l'orbe du registre d'inventaire, fût-il "illustré" ?

Le récent *Dictionnaire multimedia de l'art moderne et contemporain* préfigure sûrement les nouveaux moyens que *Vidéomuseum* offrira pour l'interrogation par sujet (en ligne ou dans des éditions sur CD-ROM). Ici, la recherche en hypertexte porte en effet sur l'ensemble des mots des titres, légendes et notices autorisant de multiples rencontres, après des triages plus ou moins longs, avec des occurrences thématiques. Mais ce type de navigation dégagé des contraintes d'une indexation classique canalisant les accès par des termes contrôlés, n'évite pas certains bruits et silences qui tiennent cette fois aux ambiguïtés des termes du langage naturel³⁶, aux rapports déjà évoqués entre œuvre et titre, et surtout aux contenus des textes choisis pour alimenter les notices.

Dans le cas du *Dictionnaire*, les liens recherchés entre œuvre et thèmes ne sont pas forcément indiqués dans des textes de synthèse qui répondent avant tout à une orientation biographique. On ne sera donc jamais assuré des liens entre textes et illustrations : ces entités apparaissant dans un rapport de juxtaposition et non de corrélation. En reprenant l'exemple cité plus haut nous retrouverons les mêmes silences aux questions sur l'association du masculin et du féminin, sur l'humour, le calembour... puisque ni la notice où est évoquée la démarche de l'artiste, ni le titre d'œuvre ne contiennent ces termes.

Nous revenons, de fait, à la nécessité d'un travail d'indexation, ou assimilé, qui impliquerait pour le système *Vidéomuseum* (outre des problèmes de droits d'auteur) d'associer du texte à de l'image non pas dans le but de livrer des analyses longues, encore moins "définitives", sinon de créer des points d'accès. S'ajoutant aux zones déjà définies, des mots-clés forgés par l'indexation et des textes d'accompagnement auraient l'intérêt d'élargir, pour une seule notice, l'éventail potentiel des réponses et de permettre à l'interrogation de rencontrer plus facilement un point donné du champ lexical et sémantique ainsi construit

³⁶ Bien que ce handicap soit levé parfois par l'affichage du mot dans un fragment syntagmatique qui permet d'en comprendre le sens.

autour de l'œuvre. C'est une des fonctions offertes par le multimédia et l'hypertexte qui peut en un certain sens "déculpabiliser" l'indexeur face à la tâche nécessairement réductrice du descriptif iconographique mais elle n'efface pas l'extrême difficulté à tracer des liaisons pertinentes entre les images et les mots.

Que ce musée à distance permette de consulter ou d'étudier dans leur "matérialité" véritable les œuvres spécifiquement conçues pour l'écran de télévision ou d'ordinateur - si tant est qu'on en respecte le format - il ne présentera pas moins les mêmes avantages et inconvénients que tout système de reproduction en ce qui concerne la peinture, la sculpture ou l'installation. Sans prétendre que la reproduction impose au lecteur un mensonge rédhibitoire sur l'original on sait cependant qu'elle peut véhiculer des ambiguïtés et des obscurités. L'apport du commentaire, oral ou écrit, de la simple légende correctement conçue et la présence d'un appareil documentaire efficace, seront alors d'un grand secours pour favoriser une visualisation "critique", de l'image vers le texte et réciproquement. Cet aspect concerne particulièrement le multimédia commercialisé à grande échelle, mais également la réalisation des instruments proprement documentaires.

Conclusion

On parvient en un point où les progrès parallèles des techniques numériques, de l'ergonomie et des techniques documentaires laissent espérer que l'accès aux images de l'art contemporain se fasse un jour selon d'autres critères que ceux qui ont été définis par la Direction des Musées de France : "*La banque de données s'attache à l'exhaustivité, à la scientificité et s'adresse en fait au professionnel qui, conservateur ou commissaire, cherche à localiser une œuvre dans une collection ou à connaître la production de tel artiste à une époque déterminée*" [souligné par nous]³⁷. Cela nécessite d'aborder les liens texte/image/son d'une manière plus appropriée, en faisant "dialoguer" langage contrôlé et langage naturel³⁸. Une étude de différents logiciels utilisés dans des photothèques permet d'observer que la Gestion Electronique de Documents (GED) a maintenant intégré des fonctions parfaitement adaptables aux images

³⁷ *Interactifs : une technique de l'intention : guide pratique à l'usage des professionnels des musées*, Paris : Ministère de la Culture, Direction des Musées de France, 1992, p.3.

³⁸ Cf. à ce sujet l'étude d'Anne-Marie GUIMIER-SORBETS relative à une banque expérimentale sur Delphes dans : Des textes aux images : accès aux informations multimédias par le langage naturel, *Documentaliste - Sciences de l'information*, 1993, vol. 30, n°3, p. 127-134.

artistiques : *"les fonctions d'indexation permettent d'utiliser des mots-clés incluant tout ce qui est spécifique à l'indexation de l'image (ambiance, premier plan, fonds, portraits), de saisir la légende et d'y adjoindre un résumé ou des commentaires textuels [...], la recherche se fait également en texte intégral sur la légende, le résumé ou la zone commentaire"*³⁹. Autant de fonctions qui s'appuient sur une complémentarité et une réciprocité informative entre le texte et l'image essentielles dans le traitement indexatoire et l'interrogation documentaires. Mais il est aussi nécessaire - on rejoint le point sensible souligné au début - qu'on regarde de plus près les spécificités des œuvres contemporaines du point de vue de l'indexation thématique en considérant cette dernière avec autant d'intérêt que la catalographie au service de l'attribution et de la localisation.

(Juin 1997)

³⁹ LUBKOV, Michel. Les logiciels de photothèque multimédia. *Archimag*, n°82, mars 1995, p.54.

Bibliographie

Françoise ARMENGAUD. – *Titres : entretiens avec Alechinsky, Arman, Appel, César...* – Paris : Méridiens Klincksieck, 1988. – 348 p. – (Série Esthétique)

L'Art du XXe siècle : la collection du musée de Grenoble. – Paris : Réunion des musées nationaux ; Grenoble : Musée, 1994. – 389 p.

Art index. – New-York : The H. W. Wilson Company, 1933-

ASSOCIATION VIDEOMUSEUM. – *7 réponses à 7 questions : en guise d'introduction à Vidéomuseum*, juillet 1994. – Dossier sous chemise cartonnée

Bases de données et banques d'images du ministère de l'Education nationale et de la Culture, services et établissements de la Culture. – Paris : La Documentation Française, 1993. – 191 p.

Florin COMAN. – *L'Histoire de l'Art et l'informatique documentaire.* – Paris : diff. Aux Amateurs de livres, 1988. – 515-379 p. Thèse soutenue en 1984

Bernard DARRAS. – Télé mouseion. – *Mscope*, novembre 1992, n° 3, p. 47-53

Jean-François DEPELSENAIRE. – *Banques de données informatiques et classification des œuvres d'art.* – Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne, 1992, n° 42, p. 81-87

Dictionnaire multimédia de l'art moderne et contemporain / Conception générale Vidéomuseum, sous la dir. de Jean-François Depelsenaire. – Paris : Ed. Hazan ; Vidéomuseum ; Réunion des Musées Nationaux ; Akal, 1996

Pierre ENCREVÉ. – *L'Institut international d'histoire des arts : rapport au ministre d'état, ministre de l'Education nationale et de la Culture.* – Paris : La Documentation française, 1993. – 111 p. – (Collection des rapports officiels)

François GARNIER. – *Thésaurus iconographique : système descriptif des représentations.* – Paris : Le Léopard d'or, 1984. – 239 p.

Anne-Marie GUIMIER-SORBETS. – Des textes aux images : accès aux informations multimédias par le langage naturel. – *Documentaliste - Sciences de l'information*, mai-juin 1993, vol. 30, n° 3, p. 127-134

Interactifs : une technique de l'intention : guide pratique à l'usage des professionnels des musées. – Paris : Ministère de la Culture, Direction des musées de France, 1992. – 54 p.

Sabine LEROY-BEAULIEU. – Bases de données documentaires en histoire de l'art au Ministère de la Culture : réalités et perspectives. – *Documentaliste - Sciences de l'information*, juillet- octobre 1987, vol. 24, n° 4-5, p. 167-176

Michel LUBKOV. – Les logiciels de photothèque multimédia. – *Archimag*, mars 1995, n° 82, p. 54

Sylvain MARESCA. – Titres et légendes. – *La Recherche photographique*, automne 1995, n° 19, p. 101-102.

Florence de MEREDIEU. – *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne.* – Paris : Bordas, 1994. – 406 p.. – (Coll. Cultures)

Jean-François PIRSON. – *La structure et l'objet : essais, expériences et rapprochements.* – Bruxelles : P. Mardaga, 1984

Le public de la base Joconde. – *Culture et recherche*, mai 1994, n° 57, p. 4-5

Gérard RÉGIMBEAU. – *Thématique des œuvres plastiques contemporaines et indexation documentaire.* – Toulouse, décembre 1996. – 2 vol., 657 p. Thèse doct. (N.R.) : Sc. info. comm. : Toulouse II : 1996.